

Ophélie Daneau

Groupe 03

L’américanisation du Québec sous toutes ces facettes

Travail présenté à

Olivier Caron

Dans le cadre du cours

Histoire du XVe siècle au temps présent

Automne 2022

De nos jours, lorsque nous avons envie d’un bon café, nous conduisons jusqu’au *Starbucks* le plus proche. Lorsque nous avons envie de regarder un film ou une série télévisée, nous nous tournons vers *Netflix*. Lorsque nous souhaitons magasiner en ligne, nous ouvrons un onglet *Amazon*. Les produits américains comblent plusieurs de nos besoins quotidiens. Est-ce que la société québécoise est à l’abri de l’américanisation? Pour répondre à cette question, un pas en arrière sera fait pour comprendre comment la société québécoise a succombé à l’influence des États-Unis. L’aspect culturel sera d’abord analysé, à travers l’imposition de la culture, ses différents secteurs et le développement des technologies. Ensuite, l’aspect politique sera évalué en profondeur à travers les capitaux. Dernièrement, l’influence économique des États-Unis sera analysée avec l’implantation et l’influence des idées politiques américaines.

1. **Conséquences de l’Américanisation sur la culture Québécoise**

Premièrement, la société québécoise n’est pas à l’abri de l'américanisation lorsqu’on considère l’influence notable de nos voisins américains sur notre culture. Bien qu’aujourd’hui, nous possédons une empreinte culturelle authentique et facilement reconnaissable, celle-ci a été grandement influencée par la culture Américaine.

**L’imposition de la culture Américaine**

L’incrustation de la culture Américaine au Québec n’a rien de nouveau. Vers 1980, la cause principale des changements au niveau de la culture a été l’imposition de celle-ci par les Américains, nous laissant aucun autre choix que de l’adopter. Également, la présence démesurée des produits culturels américains sur le marché québécois, représentant des valeurs qui ne sont pas les nôtres, ont entraîné ce changement. Si nous avons accepté la vente de produits voisins, c’est parce ceux-ci répondaient tout de même à des manques sur le marché québécois. Ceux-ci ont su faire leur place dans notre province, en passant par de nombreux domaines: La musique, le cinéma, la technologie, la radio, et la liste s'ensuit. L’américanisation a freiné drastiquement le développement de la culture locale. (Beeraj, Balthazar, 1995, p.3).

**Le développement des technologies de communication**

Des auteurs indiquent que « À l’époque, ce sont 40 pour cent des Québécois, presque 60 pour cent à Montréal, la capitale de l’industrie culturelle québécoise, qui comprennent l’anglais. » (Beeraj, Balthazar, 1995, p.9). Le développement de nouvelles technologies au niveau des télécommunications et de la radio permet de briser la barrière linguistique présente auparavant, et de laisser plus d’espace à la culture Américaine. Dans plusieurs cas, les initiatives prises par les Québécois pour créer de nouvelles technologies de communication, succombent-elles aussi à l'américanisation. Par exemple, en 1936, pour limiter l’influence américaine sur la radio, Radio-Canada est fondée. (Filion, 1997, p.1). Visant à favoriser l’expansion de la culture québécoise, cette initiative s'est montrée extrêmement pertinente. Cependant, afin d’assumer les frais liés à cette nouvelle technologie, l’État fut dans l’obligation d’utiliser la publicité américaine. En somme, c’est le développement des technologies, autant par le Québec pour freiner l'Américanisation que par les États-Unis pour diffuser son contenu culturel, qui a été à la source de cette transition vers la culture Américaine.

**Les différents secteurs de la culture**

Ce n'est pas seulement la diffusion radiophonique qui a fait que le Québec a succombé à l'américanisation, mais également une multitude d’autres domaines culturels. Au niveau de la télévision, des auteurs indiquent que « La télédiffusion débute à Montréal en 1952. La programmation de Radio-Canada sera bilingue de 1952 à 1954, des émissions anglaises et françaises étant diffusées à tour de rôle sur le seul canal alors disponible. » (Lacroix, 1999, p.18). La diffusion d’émissions américaines agit à titre de grand divertissement pour les Québécois. Nous pouvons penser à *The Ed Sullivan Show, Death Valley Days* ou *The Mickey Mouse Club*, émissions qui ont marqués la vie des Québécois. Même si la radio et la télévision sont les domaines principaux de l’américanisation culturel, le Québec a également été influencé au niveau de la culture musicale. Nous avons pu assister à la grande ascension de la légende Elvis Presley et du pianiste Oscar Peterson. (A. Jones, 1984, p.6).

1. **Conséquences de l’Américanisation sur l’économie du Québec**

Deuxièmement, la société québécoise n’est pas à l’abri de l'américanisation au niveau de l’économie. Dans les lignes qui suivent, l’aspect économique de l’américanisation du Québec à travers les capitaux sera analysé.

**Les capitaux**

Une facette importante de l’impact de l’américanisation sur l’économie concerne l'instauration des capitaux américains. La cause de l’implantation de ceux-ci dans l’économie québécoise est le manque de capitaux après la confédération. Le gouvernement canadien n’a donc pas eu d’autre choix que de faire appel aux investisseurs américains, pour obtenir des investissements sous forme directe et indirecte. Des auteurs indiquent que « Les investissements américains au Canada sont multipliés par 12 entre 1900 et 1920, passant de 167 millions $ US à 2,1 milliards $ US. » (Lanctôt, 1942, p. 281). Bien que ses capitaux représentent une perte d’autonomie économique importante pour les Québécois, ils ont également permis le développement économique et l’essor de l’industrialisation.

**3. Conséquences de l’Américanisation sur la sphère politique du Québec**

Troisièmement, la société québécoise n’est pas à l’abri de l'américanisation lorsqu’on considère l’aspect politique. En effet, l’influence des États-Unis s'est fait ressentir à travers l’implantation de ses idées et des innovations politiques.

**L’implantation des idées politiques**

La première facette de l’impact de l’américanisation est la grande implantation d’idées américaines. Plusieurs auteurs affirment que « Les influences politiques américaines sont perceptibles, [...] à preuve l’adoption des Quatre-vingt-douze résolutions, [...] premier document officiel où se faisait ressentir l’influence des États-Unis. » (Lemelin, 1999, p.22). En effet, ses griefs rédigés en 1834 par Louis-Joseph Papineau, nous démontrent comment l’influence américaine a souvent été présente dans les grandes revendications québécoises. Une autre vague importante d’américanisation est celle du pacte confédéral de 1867. Le président Washington, qui avait pour but d’éviter l'annexion pour instaurer la Confédération au Québec, a dû arrêter ses tentatives, alors que nous utilisions activement l’annexion. (Lemelin, 1999, p.21)

**Les innovations politiques**

La seconde et dernière facette de l’impact de l’américanisation sur l’aspect politique du Québec est la tentative d’instauration d’innovations politiques américaines sur le Québec. Plusieurs innovations, comme le caucus, la convention électorale et la propagande électorale québécoise seraient un copier-coller du modèle utilisé par les Américains. Henri Bourassa, homme politique Québécois a affirmé que « l’américanisation politique a introduit au Canada le despotisme des partis, [...] la domination de la finance, la vénalité des politiciens et la corruption des corps publics » (A. Jones, 1984, p.15). Il en est de même pour les débats télévisés. Cette formule, largement utilisée dans la campagne électorale opposant Daniel Johnson et Jean Lesage en 1962, puise grandement son inspiration de la campagne américaine de 1960 impliquant John F. Kennedy. (Lemelin, 1999, p. 14). La politique Québécoise est grandement influencée par les expériences et les techniques utilisées par les États-Unis.

En conclusion, le Québec que nous connaissons aujourd’hui a été grandement influencée par les États-Unis à plusieurs niveaux. D’abord, la dimension culturelle de notre province succomba à l’américanisation par l’imposition de la culture, les nouvelles technologies, et ses multiples secteurs. De fortes influences américaines peuvent également se faire ressentir au point de vue politique, à travers les innovations américaines implantées au Québec et l’infiltration d’idées. Finalement, au point de vue économique, nous pouvons observer l’américanisation dans les capitaux. Donc, est-ce que la société québécoise est à l’abri de l’américanisation? Après avoir inspecté chaque domaine, nous pouvons affirmer que non, le Québec n’était pas à l’abri de l’Américanisation à l’époque, et ne l’est toujours pas aujourd’hui. Tant que nous ne trouverons pas suffisamment d’alternatives locales québécoises, nous serons influencés par les États-Unis à plusieurs niveaux, pour toute notre vie. Après avoir fait une analyse en profondeur, il serait intéressant de se pencher sur un élément très peu exploité dans le texte : L’implantation et l’influence d’idées Québécoise dans les autres régions du monde. Qui sait, peut-être que le Canada deviendra éventuellement un pays influençant le monde entier?

Bibliographie

Beeraj, C. & Balthazar, L. (1995). Le Québec et la culture américaine. *Québec français*, (98), 62–68. <https://id.erudit.org/iderudit/44288ac>

Fillion, M. (1997). La publicité́ américaine à la radio canadienne : le cas du réseau français de Radio-Canada, 1938-1958. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *51*(1), 71–92. <https://id.erudit.org/iderudit/305623ar>

Lacroix, J. (1999). Les politiques culturelles et de communication au Canada devant la tendance à l'américanisation : au mieux, un succès mitigé ; dans les faits, un échec dramatique. *Les presses de L’Université Laval*, 80(3), 33-58. <https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/variations-sur-linfluence-culturelle-americaine/000536co/>

Lemelin, B. (1999). Au-delà de l'américanisation culturelle : les influences politiques et économiques des États-Unis sur le Canada et le Québec, 1867-1988. *Les presses de l’Université Laval*, 79(1), 102-117. <https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/variations-sur-linfluence-culturelle-americaine/000539co/>

Jones, R. (1984). Le spectre de l’américanisation : Les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis. *Université du Québec à Chicoutimi*, 145-170. <http://classiques.uqac.ca/contemporains/jones_richard/spectre_americanisation/spectre_americanisation.html>